

LE CANTIQUE DES OISEAUX

Farid od-Din 'Attâr
Sylvie Abélanet

منطق الطير

فریدالدین عطار
سیلوی آبلانه

Atelier du Livre d'art
et de l'Étampe
Groupe Imprimerie Nationale

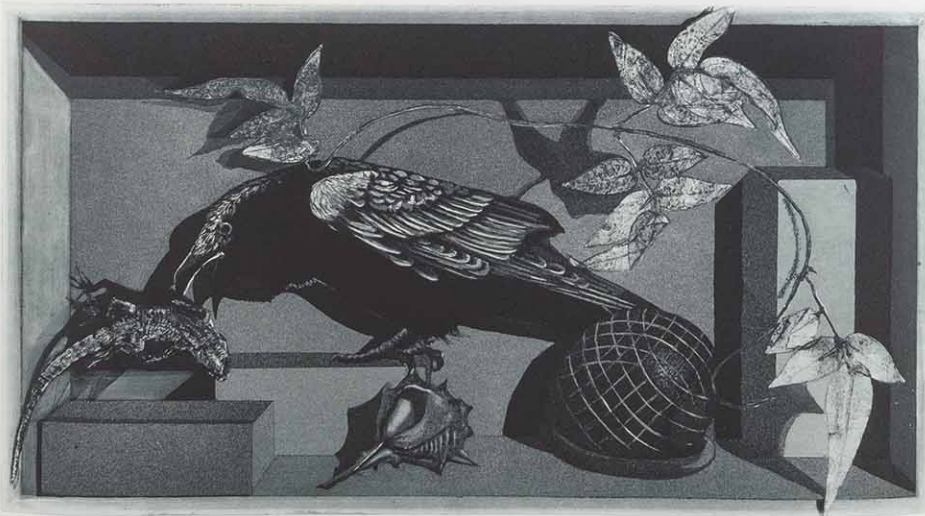


« Le désir initial qui du rien
a fait advenir le Tout »

François Chong

De l'Âme

Ilu rien ne veut
e ce que l'on veut
le coran calculés
la n'est qu'un rêve
l'au est oéfin
ter infinie
nt dans le sommeil
é dans une ombre
sient ton ensemble
ille qui tombe
à la lune
e pauvre fourni
e dans un puits
venaient à disparaître
terre
sient soudain
pluie
haïnt poussière
bit dans un pagage
du de la Terre
éduient en chemin
na les huit mers.



وادی چهارم در استغنا

بعد از این وادی استغنا بود
منی جهنم از منی فیضی بر منی
هفت دریا یک شکر اینجا بود
هفت خشت یک آب اینجا بود
هفت صبی را هم اینجا ای سست
نسا کلاسی را شود یک حوصله
صد هزاران سز بوش از غم بسوخت
صد هزاران جسم خالی شد ز روح
صد هزاران پشه در لشکر فتاد
صد هزاران قفل سر بریده گشت
صد هزاران خلق در آرزو شد
صد هزاران جان و دل تاراج یافت
فرد، نه نو دار اینجا نه کهن
کنز جهانی دل کبانی دیده ای
کنز دین دریا هزاران جان فتاد
کنز فرو شد صد هزاران سز به خواب
کنز بر خشت آفتاب و انجم لخت لخت
کنز زغالی ، در غنچه شد تا به ماه
کنز دو عالم شد همه یکبار نیست
کنز ما اند از دیو و انس در سر
کنز بر خشت این جمله تن ما به خاک
گر شد اینجا و خار و گل ، کلی نیام
گر یک به که گشت این نه طشت کم

LE CANTIQUE DES OISEAUX

Farîd od-Dîn ' Attâr
Sylvie Abélanet

منطق الطير

فريدالدين عطار
سيلوى آبلانه



Atelier du Livre d'art
et de l'Estampe
Groupe Imprimerie Nationale

Poèmes de Farid od-Din 'Attar traduits par Leïli Anvar - Gravures de Sylvie Abélanet



LA VALLÉE DE LA PLÉNITUDE

Après parait la vallée de la Plénitude
Où il n'y a plus de but et plus de préférence

Quand souffle le vent glacial de l'Indifférence
Qui ravage un pays entier en un instant

Tous les sept océans ne sont rien qu'un étang
Et les sept planètes, rien qu'une pauvre étoile

Et les huit paradis, un corps mort, rien de plus
Et quant aux sept géhennes, rien qu'un morceau de glace

Et pourtant, chose étrange, une infame fourmi
Peut être à la mesure de centaines d'éléphants

Et pour qu'un seul corbeau remplisse son jabot
Cent mille vies humaines s'y suffiraient pas même

Cent mille anges vêtus de vert furent brûlés
Afin que pour Adam le flambeau fût levé

Et des milliers de corps furent vidés de leur âme
Pour que Noé bâtit l'Arche sous son regard

Des milliers de moustiques assaillirent l'armée
De Nimrod afin qu'Abraham pût triompher

Combien de nouveaux-nés carant la tête tranchée
Pour que Moïse, enfin, pût voir la Vérité!

Et combien se crigèrent de l'infidélité
Pour que Jésus devint confident des Secrets!

Combien d'âmes et de corps pillés et ravagés
Pour que le Messager pût montrer jusqu'au Trône!

Ancien ou bien nouveau, toi, plus rien ne vaut
Rien de ce que l'on fait, rien de ce que l'on veut

Tu peux voir tout un monde de coraux calcinés
Moi, je pourrais te dire que cela s'est qu'un rêve

Des milliers d'âmes noyées dedans cet océan
Ne sont qu'une rosée dans la mer infinie

Si cent mille personnes tombent dans le sommeil
Elles ne sont qu'un atome aileté dans une ombre

Si les cieux et les autres s'écraseraient tous ensemble
Ce ne serait pas plus qu'une feuille qui tombe

Si tout s'annihilait, du poisson à la lune
Ce ne serait rien d'autre qu'une pauvre fourmi
Impuissante et boiteuse, tombée dans un puits

Si d'un coup les deux mondes venaient à disparaître
Ce serait un caillou enlevé à la terre

Si humains et démons s'évaporaient soudain
Ce serait une goutte retirée à la pluie

Si tous les corps vivants devenaient poussière
Ce serait comme un poil en moins dans un pelage

Le tout et la partie seraient enfants
Que ce serait une paille envolée de la Terre

Si les neuf cieux ensemble se perdaient en chemin
Ce serait une goutte perdue dans les huit mers.



وادی چهارم در استغنا

نه درو معوج و نه معنی بود
می زند برهم به یک دم کشوری
هفت لکگر یک شکر اینجا بود
هفت دوزخ همچو بخ آفسرده ای ست
هر نفس، صد پیل اجری، بی سبب
کس نماند زنده در صد فالله
تا که آدم را چراگی بر فروخت
تا درین حضرت دروگر گشت لوح
تا بزاهیم از میان با سر نهاد
تا کلیم الله صاحب دیده گشتند
تا که عیسی محرم اسرار شد
تا محمد یک شمی معراج یافت
خواه اینجا هیچ کن خواهی مکن
همچنان دالم کن خواهی دیده ای
ششمی در بحر بی پایان نهاد
دژ ای، با سابه ای شند، ز افسان
در جهان کم گیر برگی از درخت
پسای موی لنگ شند در فقر چاه
در زمین، رنگی همان انگار نیست
از سبک قطره باران در گذر
موی حیوانی اگر نبود چه بک
کم شد از روی زمین یک برگی گاه
قطره ای در هشت دریا گشت کم

بعد از این وادی استغنا بود
می جهد از بی نیانی مرصعی
هفت دریا یک شکر اینجا بود
هشت خلت نیز اینجا مرده ای ست
هست موی را هم اینجا ای عجب
تا کائناتی را شود پر حوصله
صد هزاران سد پوش از غم بسوخت
صد هزاران جسم خالی شد ز روح
صد هزاران پشه در لشکر نهاد
صد هزاران طفل بر بریده گشتند
صد هزاران خلق در زنگار شد
صد هزاران جان و دل تاراج یافت
لذو، نه نو داره اینجا نه کهن
گر جهانی دل کسایی دیده ای
گر درین دریا هزاران جان نهاد
گر فرو شد صد هزاران سر به خواب
گر بربخت افلاک و انجم لخت لخت
گر زامی، در غم شد، تا به ماه
گر دو عالم شد همه بیکار نیست
گر نماند از بیسو و ز مردم انز
گر بربخت این جمله تن ها به خاک
گر شد اینجا، جزو و کل، کلی بیاه
گر به یک زه گشت این نه طشت کم



le
ens

son

aine

essence

feuille
er

ets

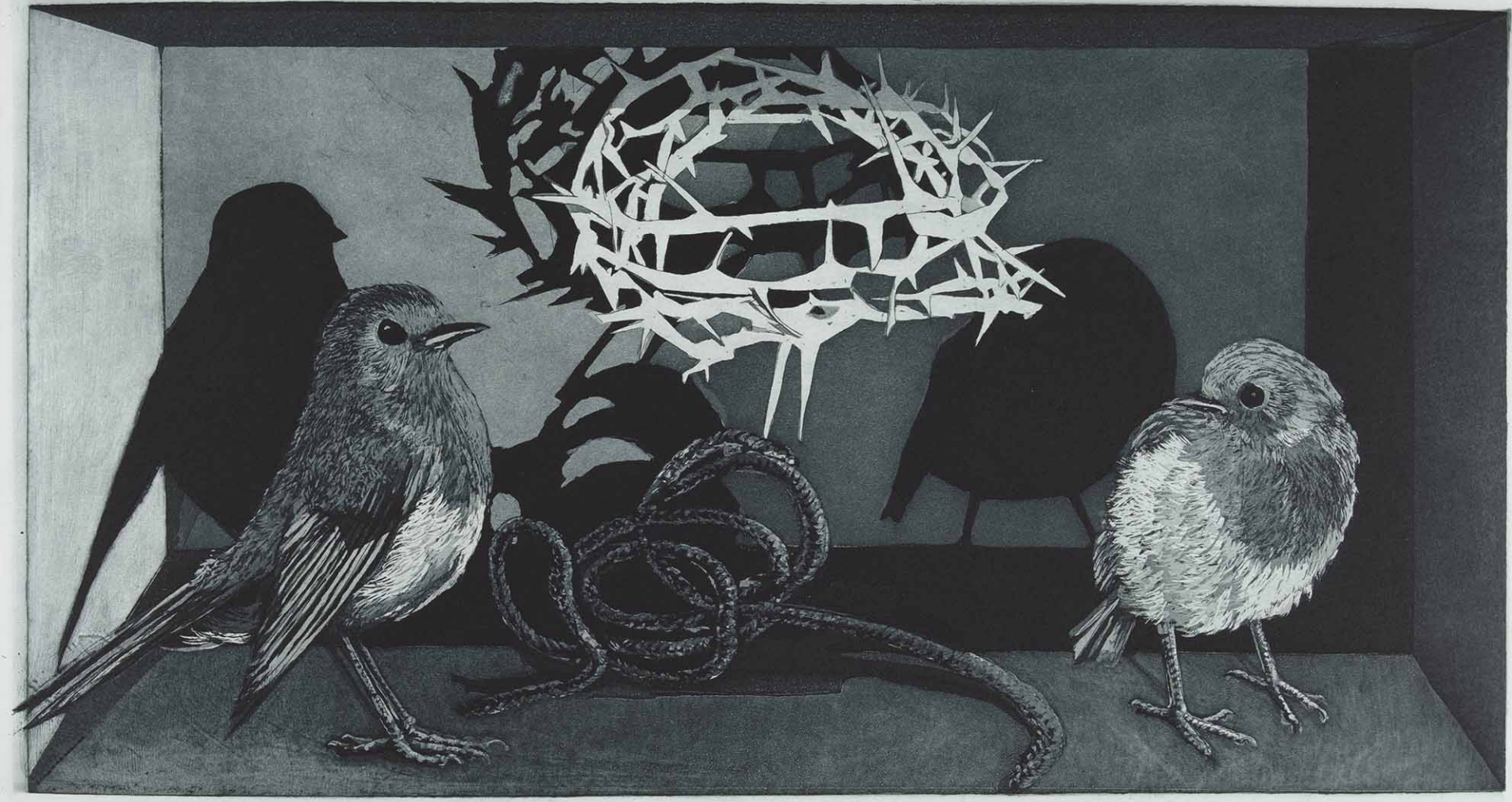
aison
est

hour
r

avé
hour!

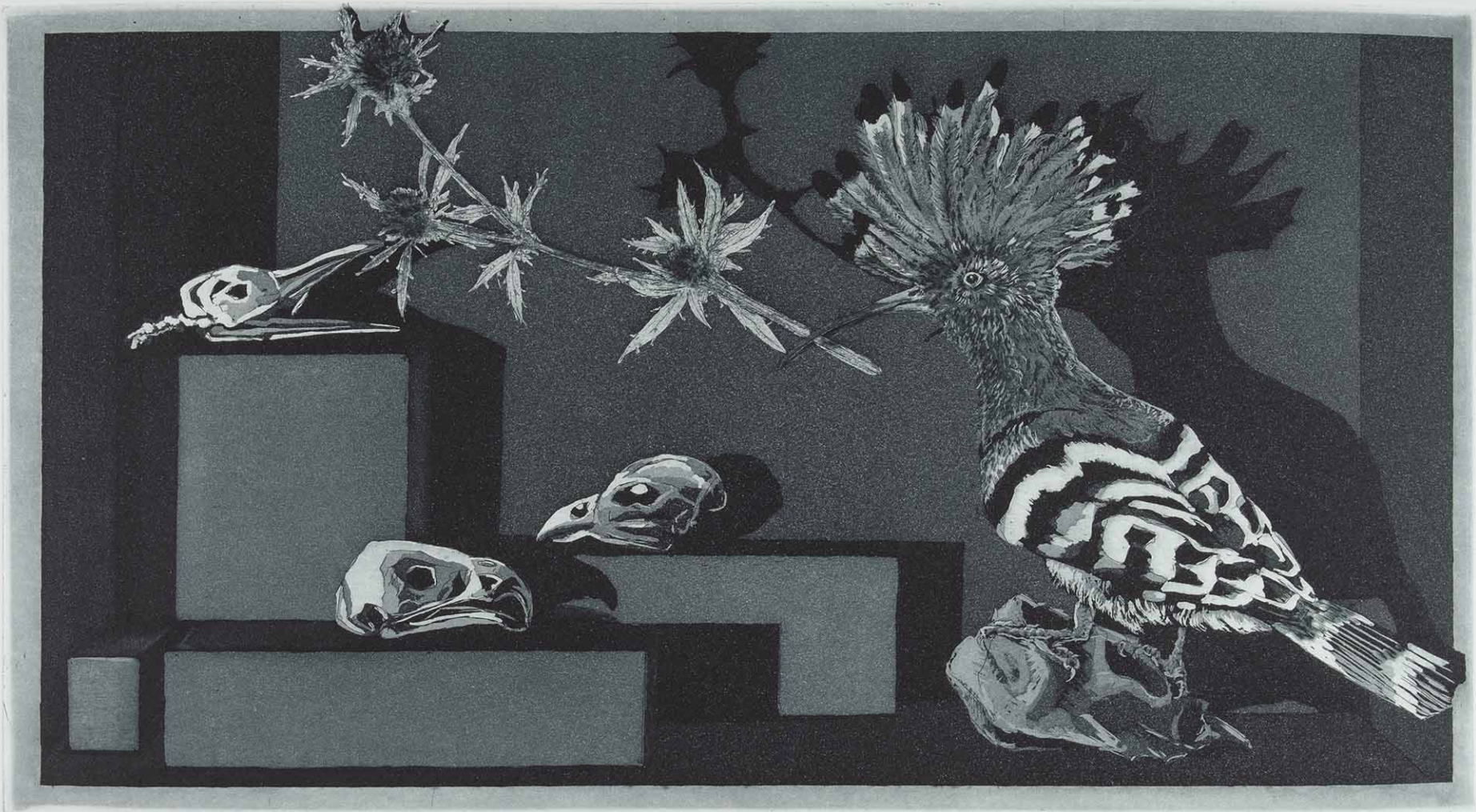
vivant
nt vies!

l'Aimé
e Sa Face
et
oilés
ux
erdu
crets
u commun
onde
er
de plus ! »
pas
on
ou !



سر
اه
ت
ل
د
؟
د
؟
سر
ت
،
س
د
و
م
ب
م
ف
ب
س
و
و

rs véritables
la douleur
chemin lui-même
aucun pas !
du chemin
sont que des pierres
et le bois
en cendres
même chose
fférences !
l dans la mer
on essence
an
rait
x des flots
beauté
peut être ?
on !



روا
سود
تو
شای
بس
س
شی
غند
درد
سود
سندند
سوند
سدت
دل
[سود]
[سود]
س

s sur la route
es et plus rudes
embrasses la flamme
papillon
de secrets
de ton être
ée de vin
des secrets
et l'autre monde
s sèches
et de l'Esprit
les secrets
gon dévoreur
accueilleras tout
malédiction même
porte tout cela
i incroyance.



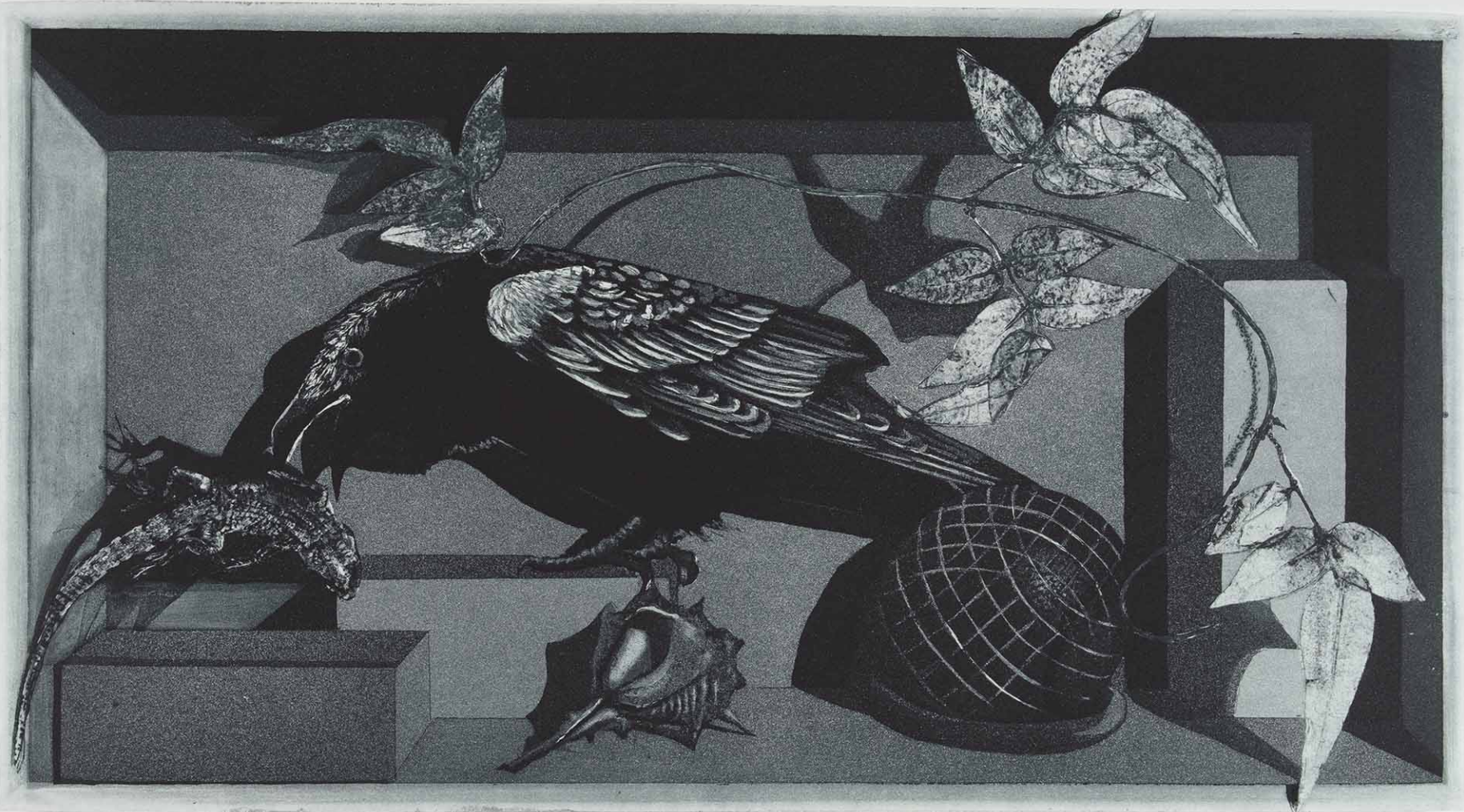
سب
سود
ا
ن
دن
ست
ذات
زار
س،
وار
ش
سود
سب
او
ش
ن

es-tu ivre ?
-tu ?
hérie ?
révélé ?
ensemble ?
ou pas toi ? »
plus rien
e sais
de qui,
que suis-je ?
qui me tient
ant il est vide. »



سدت
سدت
روز هم
دریغ
این
برده راه
ز هم
ه ای ؟
ان ؟
توی ؟
ز من
چیم
م نهی

us rien ne vaut
ce que l'on veut
cœurs calcinés
n'est qu'un rêve
ns cet océan
r infinie
dans le sommeil
dans une ombre
ient tous ensemble
lle qui tombe
la lune
pauvre fourmi
dans un puits
enaient à disparaître
erre
ent soudain
bluie
ient poussière
ns dans un pelage
ntis
de la Terre
aient en chemin
les huit mers.



سود
ووری
سود
ست
بیب
سه
ست
سوح
ساد
ست
سد
ست
سن
ه ای
ساد
باب
ست
ساره
ست
سذر
سای
ساره
م



un

is

Sept poèmes de Farîd od-dîn 'Attâr
choisis et illustrés de sept eaux-fortes originales de Sylvie Abélanet.

Traduction française des poèmes par Leili Anvar, © Diane de Selliers éditeur.
Traduction persane des citations de François Cheng par Bahman Panahi.

Les textes en français ont été composés en Luce, caractère exclusif de l'Imprimerie nationale.
Les textes en persan ont été composés en Dabi, caractère créé et numérisé par Franck Jalleau
d'après l'arabe d'Avicenne gravé par Robert Granjon dont les poinçons sont conservés à l'Imprimerie nationale.
Cet ouvrage a été imprimé sur papier Arches Expression sur les presses typographique et taille-douce
de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale
à Flers-en-Escrebieux, France, en juin 2019.

De cet ouvrage, il a été tiré 60 exemplaires
dont 10 exemplaires hors commerce numérotés de I à X,
7 exemplaires de tête accompagnés chacun d'un des cuivres des illustrations de l'ouvrage numérotés de 1 à 7
et 43 exemplaires numérotés de 8 à 50.

Exemplaire n° 4/7

Sylvie Abélanet